

fusions

Le magazine de la métallurgie bretonne

N° 111

SEPT 24

ÇA FAIT SENS | 05

La métallurgie bretonne au cœur des énergies décarbonées



ÇA TÉMOIGNE | 04

Jean-Philippe Berton,
Directeur de l'action régionale
EDF Bretagne



ÇA RAYONNE | 12

Couédic Madoré Equipement,
Plémet - 22

UIMM
Bretagne

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

Ouest Salon interrégional de l'industrie

INDUSTRIES

7^{ème} ÉDITION

20 • 21 • 22
MAI 2025

Parc expo
de **RENNES**

CONSTRUIRE L'INDUSTRIE DU FUTUR

- SOUS-TRAITANCE INDUSTRIELLE
- SERVICES À L'INDUSTRIE
- ÉQUIPEMENTS DE PRODUCTION
- RENCONTRES PRIVILÉGIÉES



RÉSERVATION

info@ouest-industries.com

02 99 22 84 12

www.ouest-industries.com | Retrouvez-nous sur :

Mobilisation générale pour l'industrie !



*Stéphane Deschamps,
Président de l'UIMM
Bretagne
Secrétaire de l'UE-Medef
Bretagne*

J' ai tout d'abord le plaisir d'inaugurer une nouvelle formule de FUSIONS Magazine. Vous découvrirez de nouveaux intitulés de rubriques en écho à notre campagne régionale de communication et toujours notre volonté de mettre à l'honneur nos entreprises. Nous espérons que ce nouveau format vous plaira.

A l'heure où j'écris ces lignes, l'incertitude politique dans laquelle notre pays est plongé à l'issue des élections législatives anticipées des 30 juin et 7 juillet, inquiète vivement nos industriels.

Ils s'interrogent légitimement sur la volonté de la représentation nationale à garder le cap de la réindustrialisation au travers d'une politique économique permettant à la fois de préserver leur compétitivité et d'accélérer les transitions dont le pays a besoin.

Ils s'inquiètent d'autant plus que la situation économique est fragile. Il en résulte des investissements gelés, des recrutements retardés voire annulés et globalement une baisse d'activité qui touche de plus en plus de secteurs industriels.

Face à cette situation politique inédite, nous ne resterons pas inertes. Il est temps que nous nous exprimions plus fortement auprès de nos élus nationaux et locaux pour rappeler l'importance d'une industrie forte et la place qu'elle tient dans l'économie de nos territoires ! Plus que jamais, il faut veiller au renforcement de notre compétitivité dans un monde ouvert et hautement concurrentiel.

Pour cela, nous devons consolider les 3 piliers structurels de la réindustrialisation :

- La politique de l'offre assise sur des mesures de soutien à la compétitivité de l'industrie, notamment la suppression des impôts de production et l'allègements des charges.
- La simplification drastique des réglementations qui pèsent trop lourdement sur les entreprises et induisent des distorsions de concurrence au niveau international, préjudiciables à notre balance commerciale.
- L'investissement dans l'innovation et les technologies d'avenir, associé à la qualité de la formation et l'incitation au retour à l'emploi, alors que nos entreprises ont tant d'opportunités de carrières à proposer aujourd'hui et pour les décennies à venir.

Nous serons très vigilants ces prochaines semaines pour les rappeler au moment des débats autour du budget 2025 de la France.



SOMMAIRE

04 | ÇA TÉMOIGNE

Jean-Philippe Berton, Directeur de l'action régionale EDF Bretagne

05 | ÇA FAIT SENS

La métallurgie bretonne au cœur des énergies décarbonées

12 | ÇA RAYONNE

Couédic Madoré Equipement Plémet 22
Le service clients chevillé au corps

14 | ÇA PHOSPHORE

Immersion au cœur de l'Industrie, enclenche la 1^{ère} !

fusions - SEPTEMBRE 2024

Directeur de la publication : Stéphane Deschamps.
Rédacteur en chef : David Duval.
Comité de rédaction : Annaïg Even-Lelièvre, Emmanuelle Faudot, Carole Gilles, Frédéric Guiomar.

Rédaction : Julien Uguet.

Secrétariat de rédaction/publicité : David Duval, Isabelle Aubaud.

Industries Services Bretagne : 2 B, allée du Bâtiment 35000 Rennes - Tél. 02 99 12 59 44
uibretagne@uimmbretagne.fr

Conception création : Précontact.

Création visuel couv / Mise en page : Florence Maussion.



« LES ACTIVITÉS DE DÉCARBONATION SONT TOUTES EN CROISSANCE. »

JEAN-PHILIPPE BERTON ●
DIRECTEUR DE L'ACTION RÉGIONALE EDF BRETAGNE

« EDF veut faciliter l'accès des entreprises bretonnes aux marchés de la transition énergétique »

A

l'occasion du numéro de **FUSIONS** consacré aux énergies décarbonées, Jean-Philippe

Berton, directeur de

l'action régionale à EDF en Bretagne, nous présente les grands enjeux industriels du groupe EDF.

fusions ● Quels sont les grands enjeux industriels d'EDF dans les prochaines années pour réussir la transition énergétique ?

Jean-Philippe Berton : Notre premier enjeu est de satisfaire la demande en électricité décarbonée et garantir la tenue du système électrique au regard de ces transformations (décentralisation et intermittence) par une flexibilité accrue.

Industriellement, nous devons réussir à maintenir et construire dans les temps et coûts nos outils de production actuels et futurs. C'est un enjeu majeur.

Cette transformation va nécessiter d'investir massivement dans les compétences et la mobilisation d'une capacité de 25 Mrds d'euros annuel.

fusions ● Quelle est la vision d'EDF sur la stratégie énergétique pour décarboner la Bretagne ?

J-P. B. : La production d'électricité est majoritairement décarbonée en Bretagne et les intentions et capacités de développement (PV et Eoliens) souhaitées par la région vont accroître ce mouvement - la majeure partie de l'électricité actuellement consommée est décarbonée et provient des régions voisines. Décarboner la Bretagne, c'est donc décarboner les usages. Notre étude « Breizhdecarbonation2050 » récente démontre que le transport présente un fort potentiel de décarbonation, près de 10 Mteq CO₂. Nous avons ensuite identifié le tertiaire, et enfin l'industrie et l'agriculture.

fusions ● Quelles sont les grandes orientations d'EDF pour accompagner le développement de filières industrielles en Bretagne permettant de produire demain l'électricité décarbonée dont nous aurons besoin ?

J-P. B. : Non seulement la production d'électricité, mais toutes les activités visant à électrifier et donc décarboner notre économie sont en croissance - ENR, nucléaire, réseaux, usages ! EDF veut faciliter

l'accès des entreprises bretonnes aux marchés de cette transition énergétique et accompagnera toute les entreprises et leurs fédérations pour s'organiser et saisir ces opportunités d'activités.

En complément, les réponses d'EDF aux appels d'offre de production sur le territoire breton, s'appuient au maximum sur les savoirs faire des entreprises bretonnes.

fusions ● Quelle est votre vision d'une politique d'attractivité qui permettra de servir toute l'industrie ?

J-P. B. : Sensibiliser les jeunes aux mutations économiques face aux défis posés par les transitions énergétiques et anticiper sur les métiers de demain, sont des objectifs partagés. Aussi EDF veut renforcer des actions partenariales visant à répondre aux enjeux d'information sur les métiers et les formations : témoignages en classes, visites d'entreprises, stages de découverte... Nous développons avec France industrie et l'UIMM des forums, des salons des plateformes avec le concours des acteurs académiques, universitaires et industriels. C'est 20 000 opportunités qui sont à saisir chaque année au sein du groupe EDF et cela concerne les jeunes bretonnes et bretons.



La métallurgie bretonne au cœur des énergies décarbonées

PHOTOVOLTAÏQUE ET ÉOLIEN OFFSHORE
CONSTITUENT NOTAMMENT DES OPPORTUNITÉS
DE CROISSANCE DE L'INDUSTRIE EN BRETAGNE

Portée par des engagements forts au niveau mondial, la filière des énergies décarbonées offre un champ des possibles immenses pour les entreprises bretonnes de la métallurgie. Innovation, attractivité et stratégie de soutien aux acteurs locaux sur des marchés réglementés seront toutefois au cœur de la pleine et entière réussite de cette dynamique pour l'industrie en Bretagne.

L'

ambition est claire. Acté par les accords de Paris en 2015, l'objectif mondial de neutralité des émissions de gaz à

effet de serre doit de-

venir une réalité à l'horizon 2050. En Bretagne, c'est le Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET) qui a décliné, en 2020, **les objectifs et règles à suivre pour faire de la transition énergétique une opportunité économique**, notamment du point de vue industriel.

L'ENJEU DU MIX ÉNERGÉTIQUE

« La Bretagne a toujours été un territoire dynamique, proactif et pleinement conscient de l'importance de consommer moins et mieux d'énergie, confirme Jules Nyssen, président du syndicat des énergies renouvelables, première organisation professionnelle du secteur regroupant 550 adhérents issus de 12 filières. *Les Bretons font partie des pionniers en matière de gaz renouvelable, grâce à la méthanisation, dans la géothermie, dans la filière bois-énergie et dans les énergies marines renouvelables. La région a d'ailleurs, depuis longtemps, compris que le développement d'un véritable mix énergétique renouvelable équilibré était stratégique pour faire des énergies décarbonées une chance à saisir pour les industriels du territoire.* »

LE RÔLE CENTRAL DE LA COMMANDE PUBLIQUE

Via son SRADDET, la Bretagne s'est d'ailleurs fixée comme ambition de multiplier par 7 la production d'énergie renouvelable d'ici 2040, ce qui passera par une accélération forte des projets dans les prochaines années. Selon l'étude Breizh Décarbon'action 2050, menée par EDF, et dont les résultats ont été rendus publics en juin 2024, le gisement le plus important reste l'éolien en mer avec un potentiel maximum de 375,4 TWh/an, loin devant le photovoltaïque en toiture (50,5 TWh), du biogaz (6,6 TWh) et de l'éolien terrestre (5,3 TWh). « Les projets de développement industriel

vont donc se multiplier de manière exponentielle en Bretagne dans les années à venir avec de réelles opportunités de croissance pour les industriels de la métallurgie, confirme Jules Nyssen. Toutefois, le développement des filières énergétiques renouvelables est régulé au niveau européen, soumis à des autorisations administratives et à des engagements forts et pérennes des acteurs publics nationaux et locaux via le levier de la commande publique. »

« LES ÉNERGIES DÉCARBONÉES SONT UNE CHANCE À SAISIR POUR LES INDUSTRIELS BRETONS. »

AU BÉNÉFICE DES TERRITOIRES

Matérialisé par le parc de 62 turbines au large de la baie de Saint-Brieuc, l'éolien offshore représente naturellement le futur pour réussir cette accélération nécessaire d'un point de vue environnemental et sociétal. « Nous ne devons pas revivre les erreurs ou lacunes du passé pour que ces appels d'offres bénéficient davantage aux entreprises françaises et bretonnes, de manière directe ou en sous-traitance. Il faut clairement que la décarbonation du pays soit l'occasion de développer notre industrie plutôt que d'importer massivement



Jules Nyssen, président du Syndicat des énergies renouvelables.

des équipements produits ailleurs dans le monde. »

La crainte d'une concurrence chinoise forte est notamment pointée du doigt pour toutes les technologies liées à la mer. « A l'échelle européenne, le Net Zero Industry Act va dans ce sens, ajoute Jules Nyssen. Ce règlement issu du Green Deal a pour objectif de faire fabriquer dans l'Union davantage de technologies propres comme des panneaux solaires, des électrolyseurs ou des turbines pour les éoliennes afin de couvrir 40 % de nos besoins d'ici à 2030. On voit que cette stratégie de protection au bénéfice de l'industrie européenne fonctionne déjà, par exemple, sur le marché des voitures électriques. Toutefois, après derrière, il ne faudra pas s'arrêter là pour réussir à calquer ce modèle au niveau territorial en trouvant des critères, hormis celui du prix, qui permettront de discriminer une offre locale bretonne sur davantage de marchés qu'aujourd'hui. »

L'ENJEU CENTRAL DES COMPÉTENCES

Dans ce cercle vertueux pour la métallurgie bretonne, l'enjeu des

LE SRADDET BRETON FIXE LA FEUILLE DE ROUTE À 2040

Adopté par le Conseil Régional le 18 décembre 2020, le SRADDET fixe les objectifs et les règles pour la prise en compte du changement climatique et de la transition énergétique. Cette feuille de route fixe notamment comme objectif en 2040, et par rapport à 2012, de réduire d'au moins 50% des émissions de gaz à effet de serre, de multiplier par 7 la production d'énergie renouvelable et de réduire la consommation énergétique de 39%.



compétences sera central tant les besoins seront nombreux. « On se rend compte que travailler dans le secteur des énergies renouvelables offre plus de sens à toute une nouvelle génération de jeunes, confirme Jules Nyssen. La finalité offerte et l'utilité sociale apportée séduisent. En cultivant cette attractivité nouvelle, les filières industrielles ont tout à y gagner notamment quand on estime, par exemple, que la filière des énergies marines renouvelables crée déjà 1 000 emplois par an. Les entreprises doivent bien mesurer que le sujet du recrutement, du CAP à l'ingénieur, du soudeur au technicien composite, sera un enjeu encore plus prégnant qu'actuellement. Il faut que la mobilisation collective, entre acteurs publics et privés, se poursuivent. »

L'INNOVATION COMME SOCLE D'ATTRACTIVITÉ

Pour le syndicat des énergies renouvelables, le potentiel d'innovation offert demain par le monde industriel est central. « Nous sommes dans des filières où les études techniques sont de plus en plus poussées avec des ruptures technologiques qui vont là aussi se démultiplier de manière exponentielle, estime Jules Nyssen. Je pense par exemple à la question du rendement pour la production d'hydrogène par électrolyse de l'eau, au stockage pour mieux gérer les réseaux électriques, à l'adaptation des outils industriels avec les performances des panneaux photovoltaïques et le

cycle de l'énergie, à la récupération du CO2 dans les méthaniseurs, les performances offertes par le bois, au potentiel immense de la photonique. D'un point de vue industriel, la décarbonation nous offre un champ des possibles incroyable. »

UNE DYNAMIQUE FRAGILE

Face à cette émulation, désormais portée par l'ensemble de la société, les entreprises doivent toutefois conserver une prudence relative. « Il faut bien mesurer que tout cela reste fragile, tempère Jules Nyssen. Aucun pays n'a mis en doute la nécessité de respecter l'Accord de Paris et la neutralité carbone sur le plan mondial en 2050. Mais l'histoire nous a montré que des trajectoires prometteuses peuvent subitement être remises en cause. Nous devons juste prendre conscience que la réussite finale sera la somme de tout ce qui sera entrepris dans la manière de produire, de consommer et de stocker de l'énergie. »

CONTACT

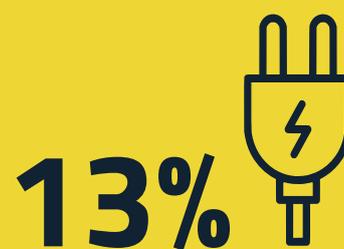
SYNDICAT DES ÉNERGIES RENEUVELABLES

Jules Nyssen

Tél. 06 81 35 13 11

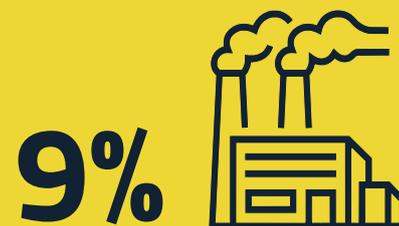
jules.nyssen@enr.fr

www.syndicat-energies-renouvelables.fr



L'industrie représente 13% de la consommation d'énergie en Bretagne (80 TWh), loin derrière le transport (34%) et le secteur résidentiel (27%).

Source : Sdes - 2021

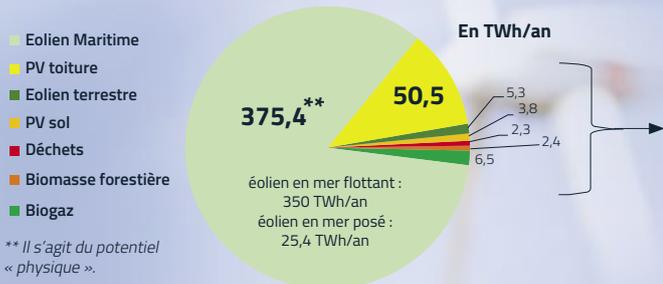


L'industrie représente 9% des émissions de gaz à effet de serre liées à la consommation d'énergie en Bretagne (17,1 Mteq de CO2). En comparaison, le transport en consolide 57% devant l'agriculture et le secteur résidentiel (13% chacun).

Source : Sdes - 2021

UN DES GISEMENTS LES PLUS IMPORTANTS D'EUROPE, GRÂCE À L'ÉOLIEN EN MER FLOTTANT

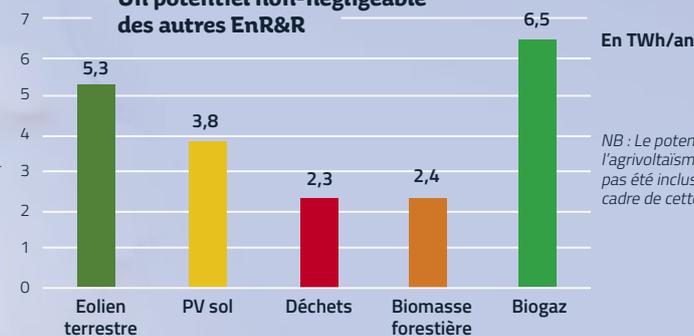
Un gisement considérable pour l'éolien en mer et le photovoltaïque (PV) en toiture



** Il s'agit du potentiel « physique ».

Potentiel maximal de production annuel (en TWh/an) pour les principales sources d'EnR&R en Bretagne

Un potentiel non-négligeable des autres EnR&R



Détails du potentiel maximal de production annuel (en TWh/an) pour les principales sources d'EnR&R en Bretagne hors éolien en mer et PV toiture

NB : Le potentiel de l'agrivoltaïsme n'a pas été inclus dans le cadre de cette étude

SWEETCH ENERGY ● SAINT-GRÉGOIRE 35

De l'électricité produite grâce aux estuaires

Seule entreprise au monde à maîtriser la technologie permettant d'utiliser l'énergie osmotique des estuaires, Sweetch Energy passe à la phase industrielle en développant un démonstrateur grandeur nature sur le Rhône.

Connue depuis de nombreuses années, l'énergie osmotique trouve enfin un débouché industriel grâce au développement par Sweetch Energy d'une technologie unique au monde : INODÆ (Ionic Nano Osmotic Diffusion), pour lequel de nombreux brevets ont été déposés. « Schématiquement, il s'agit d'un générateur qui voit passer, de manière très lente afin de ne pas consommer d'énergie

Via une nouvelle levée de fonds de 25 millions d'euros, Sweetch Energy va déployer sa technologie sur le terrain en partenariat avec Compagnie Nationale du Rhône. En cours de construction, le démonstrateur entrera en service en 2025. « Comme dans tous les grands fleuves, l'estuaire du Rhône dispose d'un immense potentiel d'électricité décarbonée. Notre station pilote, première étape du développement de l'énergie osmotique sur le Rhône, sera capable de produire jusqu'à 500 MW, soit les besoins de la population d'une grande ville comme Marseille et son agglomération. » D'autres projets sont en cours, notamment aux USA où l'entreprise va ouvrir très prochainement un bureau à Boston.



Sweetch Energy va installer sa première station pilote en partenariat avec Compagnie Nationale du Rhône et Engie dans l'estuaire du Rhône.

Crédit photo@DR

« L'AUTOMATISATION VA NOUS FAIRE GAGNER EN COMPÉTITIVITÉ. »

Sweetch Energy table également sur la construction d'une usine de 3.000 m² sur le site de La Janais à Rennes. « L'enjeu est d'automatiser et de produire à grande échelle, afin de gagner en compétitivité, l'assemblage des générateurs osmotiques, le cœur de notre process. Nos ambitions sont à l'image du potentiel de l'énergie osmotique, immenses », conclut Nicolas Heuzé.

Dans le grand univers des énergies renouvelables, l'énergie osmotique coupera-t-elle l'herbe sous le pied aux éoliennes, hydroliennes et autres centrales photovoltaïques ? C'est l'ambition portée par Sweetch Energy. « L'énergie osmotique est produite par la rencontre entre une eau salée et une eau douce, phénomène naturel qui est présent dans tous les deltas et estuaires du monde entier, confirme Nicolas Heuzé, co-fondateur et directeur général de la start-up. Elle permet de produire une électricité 100 % renouvelable disponible de façon prévisible et permanente, contrairement au solaire et à l'éolien pénalisés par une intermittence de leur production. »

pour une mise sous pression, l'eau douce et l'eau salée en son cœur composé d'un empilement de milliers de membranes, qui vont faire le tri entre les ions positifs et les négatifs, générant ainsi de l'énergie ionique transformée en électricité ».

Depuis 2017, la start-up s'est attelée à travailler sur la production de membranes sélectives permettant d'obtenir un modèle performant et économiquement compétitif. « Cela nous a pris du temps en recherche et développement mais nous y sommes enfin arrivés, précise Nicolas Heuzé. En six ans, et grâce à des recherches sur des biomatériaux innovants, nous avons brisé le plafond de verre et basculé d'une technologie de labo à une technologie appliquée. »

SWEETCH ENERGY

Dirigeant :
Nicolas Heuzé
41 collaborateurs



CONTACT

6 B rue de la Longeraie
35760 Saint-Grégoire
Tél. 02 23 20 26 68
info@sweetch.energy
www.sweetch.energy

Convertir l'énergie pour plus de performance



« RIEN N'EST LAISSÉ AU HASARD. NOS SOLUTIONS NE DOIVENT SOUFFRIR D'AUCUN ÉCART. »

Enag s'est également fait un nom dans le secteur des énergies marines renouvelables en participant, en 2017, au projet HydroQuest, une hydrolienne marine testée au large de l'île de Bréhat en Côtes-d'Armor. « Nous avons développé un dispositif électrique immergé unique qui nous a ouvert les portes d'un secteur d'avenir », ajoute Henri Le Gallais.

UNE PRODUCTION INTÉGRÉE

Avec une volonté d'intégrer tous les postes de fabrication de ses équipements, du bureau d'études à la chaudronnerie en passant par le câblage électrique et l'automatisation, Enag conserve un temps d'avance unique sur la concurrence. « Notre autre atout est de disposer d'un outil industriel couplé à un banc d'essai, une cage de Faraday et une chambre climatique sur lesquelles sont testés tous nos équipements, conclut Henri Le Gallais. Rien n'est laissé au hasard car nous travaillons pour des clients dont l'environnement normatif et réglementaire ne doit souffrir d'aucun écart. Si la décarbonation est un enjeu stratégique, la fiabilité technique et la compétitivité économique des réponses apportées le sont tout autant. »

ENAG

Dirigeant :
Henri Le Gallais
110 collaborateurs
CA : 16 millions d'euros



CONTACT

31 rue Marcel Paul - 29000 Quimper
Tél. 02 98 55 51 99 - contact@enag.fr
www.enag.fr

Fournisseur de solutions de conversion d'énergie statique et dynamique en environnement sévère, la société Enag à Quimper s'est fait un nom dans le secteur de la marine et de la défense en proposant notamment des équipements d'hybridation toujours plus performants.

Un peu plus de notoriété grâce aux Jeux Olympiques. Le 26 juillet dernier, la société Enag à Quimper a été indirectement mise en valeur quand « L'Hirondelle » a descendu la Seine avec comme équipage de renom, une délégation étrangère participant aux Jeux Olympiques de Paris.

Fournisseur de solutions de conversion d'énergie statique et dynamique en environnement sévère, la PME finistérienne avait en effet équipé le navire de la Compagnie des bateaux-mouches de Paris d'un système de propulsion hybride « C'est une fierté collective de contribuer à cet événement mais c'est surtout un exemple concret du savoir-faire

que l'entreprise a développé depuis sa création en 1946, précise Henri Le Gallais, président d'Enag depuis sa reprise par l'équipe de cadres dirigeants en 2014. Nous avons déjà réalisé plusieurs dispositifs de propulsion pour la marine civile et militaire, réussissant à chaque fois le pari d'installer, dans des environnements contraints que sont les cales de bateaux, des moteurs hybrides complémentaires qui permettent de réduire drastiquement la consommation de carburant et de réduire l'impact sonore et environnemental. »

DU SUR-MESURE POUR CHAQUE CLIENT

Chargeurs de batteries très spéciales, onduleurs, système de propulsion et autres convertisseurs font partie du catalogue de produits d'Enag. « C'est un socle qui nous permet de démontrer notre expertise au travers des réalisations concrètes dans les secteurs de la navigation, du ferroviaire et de la défense. Toutefois, nos clients nous sollicitent davantage pour notre agilité et notre capacité à leur proposer des solutions sur-mesure adaptées à leurs besoins et à leurs attentes. »

THERECO ● PLEUDANIEL 22

Les pompes à chaleur ont le vent en poupe

Spécialiste de l'efficacité énergétique pour l'industrie et le tertiaire, Thereco à Pleudaniel investit dans un nouveau bâtiment pour répondre à une demande grandissante pour ses pompes à chaleur toujours plus performantes.

Cap sur 2030 pour Thereco à Pleudaniel. Spécialiste de l'efficacité énergétique, notamment via une forte expertise sur les pompes à chaleur, la PME costarmoricaine vient de lancer la construction d'un nouveau bâtiment de 1 500 m². « *Cet investissement de 1,5 million d'euros s'inscrit dans notre projet d'entreprise 2024-2030, baptisé EVO, précise Frédéric Huet, P-dg de Thereco. Il répond à un double objectif. Celui de soutenir notre croissance sur un marché porteur mais aussi celui de renforcer nos objectifs internes et externes en matière de RSE.* »

DES PRODUITS PROPRES ET ÉCOLOGIQUES

Afin d'accompagner la dynamique du marché de la rénovation de l'industrie, des bâtiments tertiaires et immeubles de bureaux, la société va accroître sa surface de production de 30% lui permettant d'optimiser ses flux, d'accroître sa productivité et d'améliorer les conditions de travail de ses salariés. Un audit industrie de 3 jours a été réalisé en amont avec l'aide de la Breizh Fab, via le programme Transition Environnementale et Décarbonation (TED). « *Nous vendons des produits de plus en plus propres et écologiques qui favorisent la décarbonation des activités de nos clients. Il était évident que derrière, nous devons nous aussi, travailler sur cette problématique.* »

Les pompes à chaleur, les appareils

de chauffage, de climatisation et déshumidification de Thereco sont notamment installés dans les cinémas, qui constituent un tiers de son activité devant les espaces aquatiques et les établissements recevant du public. « *En matière de RSE et d'impact environnemental, nous réalisons déjà beaucoup de choses*

« PRÈS DE 90% DE NOS ÉQUIPEMENTS SONT RECYCLABLES. »



Les pompes à chaleur, les appareils de chauffage, de climatisation et déshumidification de Thereco sont notamment installés dans les cinémas.

Crédit photo©DR

que notre projet EVO permet de formaliser et d'intensifier, confirme Frédéric Huet. *Près de 90% de nos produits sont recyclables, et l'aluminium, la principale matière première qui entre dans la fabrication de nos sous-ensembles frigorifiques, est issu du recyclage.* »

RÉDUIRE L'IMPACT CARBONE

L'entreprise se fournit également en fluides de plus en plus propres avec un potentiel de réchauffement global inférieur passé de 2 000 à 600, et demain zéro. « *La réglementation nous y pousse comme notre volonté de travailler en circuit court afin de limiter notre impact carbone.* »

Leurs déplacements ont considérablement diminué au bénéfice de tous. »

THERECO

Dirigeant :
Frédéric Huet
55 collaborateurs
CA : 10 millions d'euros



CONTACT

5 Kerantour
22740 Pleudaniel
Tél. 02 96 20 17 33
thereco@therecoeurope.com
www.thereco-europe.com

La biomasse porte la croissance

La société Energy & + à Saint-Nolff est devenue un acteur de référence des solutions énergétiques innovantes autour de la combustion de biomasse, de la méthanisation et de la pyrogazéification. Cette expertise l'emmène et lui permet désormais de se développer à l'international.

Fondée en 2006, la société Energy & + compte aujourd'hui parmi les acteurs de référence en France sur le marché de la transformation de la biomasse en énergie. « C'est une problématique qui m'a intéressée dès mes débuts dans la vie active, précise Adrien Haller, fondateur de l'entreprise (photo ci-contre). Dans mon parcours professionnel, j'ai toujours eu cette fibre innovante et cette volonté de proposer des solutions concrètes et durables pour un secteur dont je mesurais, il y a déjà 20 ans, tout le potentiel. »

Energy & + s'intéresse d'abord au marché des chaufferies bois pour lequel la PME développe une expertise fine grâce à une parfaite compréhension des besoins de ses clients. « Dès le démarrage, notre force a été d'aller vers une intégration complète des réponses apportées aux acteurs de cette filière. Nous apportons des solutions clés en main, du développement dans notre bureau d'études en passant par l'intégration technique dans nos ateliers, les démarches administratives et l'installation des équipements sur le terrain. ».

DES PROJETS COMPLEXES

Cette réactivité fait le bonheur des clients, privés ou publics, de la société de Saint-Nolff. En 2010, Energy & +



Energy & est devenue un acteur de référence des solutions énergétiques innovantes.

décide de se développer sur le marché des unités de méthanisation. « Nous montions en compétence sur des projets toujours plus complexes mais qui avaient du sens en matière de décarbonation des activités », ajoute Adrien Haller.

Depuis quelques années, l'entreprise travaille sur le développement de la pyrogazéification, une technologie qui consiste à porter des matières organiques à haute température avec très peu d'oxygène. « Une réaction thermochimique induit un gaz de synthèse qui, à son tour, peut être utilisé pour de l'électricité ou de la chaleur. La réaction dégage aussi de l'hydrogène vert qui pourra à son tour être utilisé dans des véhicules. Et à la fin, on récupère du biochar, un charbon biologique, qui permet des amendements organiques dans les cultures. »

L'ensemble de ces savoir-faire bretons est désormais exporté à l'international où Energy & + trouve des marchés porteurs, là aussi, de sens. « Nous avons récemment déployé une centrale de cogénération sur un site non électrifié en République démocratique du Congo, confirme Andrien Haller. L'idée est de participer au développement économique local en créant de l'électricité à partir du bois. Nos installations permettent de produire l'équivalent en électricité de la consommation de 250 à 300

« **NOUS APPORTONS DES SOLUTIONS CLÉS EN MAIN QUI ONT DU SENS.** »

habitations françaises. Le double en termes de production thermique. »

Conscient du potentiel de ses solutions énergétiques innovantes autour de la combustion de biomasse, Energy & + a fait son entrée en bourse en 2022 sur le marché Euronext. Objectif : se structurer et lever des fonds pour accompagner sa croissance. « Parmi nos ambitions, nous souhaitons développer une activité de vente d'énergie verte en via des projets de production d'énergie indépendante que nous proposerons à nos clients dans leur stratégie de décarbonation de leur activité », conclut Adrien Haller.

ENERGY & +

Dirigeant :
Adrien Haller
40 collaborateurs
CA : 5 millions d'euros



CONTACT

Z A de Kerboulard - 1 rue B. Franklin
56250 Saint-Nolff
Tél. 02 97 26 46 30
contact@energy.bzh
www.energy.bzh



Crédit: photo@DR

La satisfaction du client rythme le quotidien des 110 salariés de l'entreprise, du bureau d'études au montage chez les clients, afin d'atteindre la qualité exigée.

COUÉDIC MADORÉ EQUIPEMENT ● PLÉMET 22

Le service clients chevillé au corps

L

eadier français du process d'abattage bovins, ovins et porcins, Couédic Madoré Equipement à Plémet vient de fêter

ses 40 ans. Une longévité que cette PME familiale doit à une constante volonté de placer ses clients, en France et à l'international, au cœur de son organisation industrielle et commerciale.

Innovation et stabilité. S'il fallait résumer les raisons de la longévité de l'entreprise Couédic Madoré Equipement, ce sont ces deux qualificatifs qui viendraient naturellement à l'esprit. Fondée en 1983, à Saint-Barnabé, par Jean Madoré, Bernard Couédic et Robert Le Maux, la PME familiale est parvenue, en 40 ans, à se hisser au premier rang des équipementiers de process d'abattage sur les marchés bovins, ovins et porcins... mais surtout à le conserver dans un

secteur en pleine concentration où la concurrence européenne est devenue de plus en plus rude.

« Notre marque de fabrique repose dans la constance de notre organisation industrielle et commerciale et surtout dans la proximité historique avec nos clients, précise Erwann Morice, directeur général. Ils apprécient cette fidélité et la stabilité des équipes dans le temps. C'est une véritable force et un atout concurrentiel. J'en suis l'exemple même pour avoir effectué toute ma carrière ici. J'ai débuté au bureau d'études avant de devenir chargé d'affaires, directeur commercial et directeur général en 2023, succédant à Serge Horellou qui était en poste depuis 20 ans ! ».

SATISFAIRE LES CLIENTS

En se promenant dans les allées de l'usine de Plémet, construite en 1997, on comprend aisément que la satisfaction du client est la promesse tenue par les 110 salariés. Elle s'affiche d'ailleurs au cœur du projet d'entreprise « Ambitions 2025 ». « Nous avons une relation de confiance avec nos clients qui nécessite une

exigence et une rigueur quotidienne. Atteindre ces objectifs est plus facile lorsque l'on est passionné par son travail ; un sentiment largement partagé par les équipes de Couédic Madoré. D'ailleurs, beaucoup de nos collaborateurs nous accompagnent depuis de nombreuses années. La culture de la montée en compétences en interne est inscrite dans notre ADN, ce qui garantit la transmission du savoir-faire et savoir-être ».

Tout en mettant l'humain au cœur de son process, la société CME, intégrée depuis 1988 dans la holding familiale Couédic Madoré, dirigée par Christophe Madoré, a su rapidement faire rentrer l'informatique dans son organisation pour conserver son avance technologique. « Dès 1987, nous avons intégré le dessin assisté par ordinateur et la gestion informatisée de la production, confirme Erwann Morice. L'équipe dirigeante de l'époque était précurseur et a su faire preuve d'une grande capacité d'innovation. Bien leur en a pris tant aujourd'hui le numérique est incontournable. ».

TOUJOURS PLUS DE TECHNOLOGIES

En 2005, c'est un ERP qui viendra fluidifier la communication entre le bureau d'études et les ateliers de-
vançant de quelques années l'arrivée
des premiers plans 3D. Il y a trois
ans, c'était un système de gestion
électronique des documents qui a
permis de dématérialiser les flux
d'achats. « Dans les ateliers, les opé-
rateurs peuvent consulter, sur des
ordinateurs dédiés et installés sur des
postes mobiles, les plans de détails et
d'ensemble des pièces qu'ils sont en
train de fabriquer. Il a fallu un peu de
temps pour que nous nous adaptions.
La nouvelle génération, beaucoup
plus connectée, nous tire toutefois
dans ce sens. »

Avec cette digitalisation, Couédic
Madoré Equipement atteint au-
jourd'hui une qualité et une réactivité
inégalée. « La continuité du flux d'in-
formations entre les différents ser-
vices permet des échanges rapides.
En cas de doutes, par exemple, sur
le dimensionnement d'une pièce, le
bureau d'études peut réagir rapide-
ment, confirme Erwan Morice. Nous
garantissons aussi une meilleure tra-
çabilité exigée par les abattoirs avec
lesquels nous travaillons. »

DES INVESTISSEMENTS RÉGULIERS

L'innovation technologique s'est
également effectuée au niveau
industriel avec l'acquisition, dès
1997, de la première machine de
découpe laser des tôles et d'un
tour à commande numérique.
« Notre volonté de répondre à des
demandes sur-mesure a impliqué
d'intégrer en interne de nom-
breuses compétences, de la chau-
dronnerie au soudage complexe en
passant par l'usinage mécanique. »

Entre 500 000 et 600 000 euros
sont ainsi investis chaque année en
moyenne, à l'image de l'acquisition
d'une machine de découpe laser
de tubes mise en service en 2021.
« C'est essentiel pour conserver un
temps d'avance mais aussi trouver
des solutions pour nos clients qui de-
mandent, en plus de gagner encore
quelques points de performance, de
les aider à améliorer le confort de

« 10 % DE L'ACTIVITÉ
RÉALISÉE À L'EXPORT,
POUVANT MONTER À
20 % SELON LES ANNÉES. »

leurs collaborateurs sur les lignes et
le bien-être des animaux. »

DE L'ABATTOIR À LA BOUCHERIE

Fournisseur des plus grands noms
de l'industrie de la viande en France,
l'entreprise costarmoricaine sait
aussi répondre à des demandes plus
« petites. » « Il y a moins d'abattoirs
neufs construits que par le passé
mais davantage de travaux de main-
tenance et de modernisation dans
des environnements contraints,
précise Erwann Morice. Nos équipes
ont, là aussi, su s'adapter. »

Les 21 techniciens-monteurs de
l'entreprise sont ainsi capables d'al-
ler implanter un robot d'ouverture,
la semaine suivante une fendeuse
de porcs ou d'équiper, en totalité le
mois suivant, un abattoir à la ferme
pour une capacité de cinq bovins par
semaine. « Les boucheries ou les la-
boratoires de chasse font aussi appel
à nos services car ils connaissent la
qualité et le respect des règles dra-
stiques imposées à la filière, au niveau
hygiène et sécurité, etc. »

L'EXPORT JUSQU'AU JAPON

Cette expertise convainc jusqu'à
l'international où Couédic Mado-
ré Equipement réalise, selon les
années entre 10% et 20% de ses 20
millions d'euros de chiffre d'affaires.
Belgique, Espagne et Angleterre
comptent parmi les débouchés
en Europe, le Maroc, le Canada ou
Israël au grand export. « Contraire-
ment au marché domestique, nous
travaillons différemment avec des
partenaires locaux qui assurent le
service commercial et le montage,
en coopération avec nos équipes,
conclut Erwann Morice. Nous avons
ainsi noué des relations fortes au
Japon depuis 25 ans où nos équi-
pements sont demandés au regard
d'exigences sanitaires similaires aux
standards français. Personne n'au-
rait pensé, à la création en 1983, que
40 ans plus tard, nous équiperions
des abattoirs japonais. »



Credit photo@DPR

1983 

Création de l'entreprise par
Jean Madoré, Bernard Couédic
et Robert Le Maux

1987 

Lancement de l'informatisation
et de la digitalisation de son
process de production

1997 

Construction
de l'usine de Plémet

2020 

Lancement du projet
Ambitions 2025

COUÉDIC MADORÉ EQUIPEMENT

Dirigeant : Erwann Morice
110 collaborateurs
dont 21 monteurs et
24 au bureau d'étude
CA : 20 Millions d'euros



CONTACT

ZAE du Ridor - 22 210 Plémet
Tél. 02 92 96 66 30 30
www.couedic-madore.fr

IMMERSION AU CŒUR DE L'INDUSTRIE, ENCLENCHE LA 1^{ÈRE} ! ●

« Susciter des vocations dans l'industrie »



Crédit: photo@DR

32 entreprises du secteur de la métallurgie en Finistère se sont engagées dans l'opération en proposant 95 stages.

L'UIMM du Finistère s'est mobilisée pour faire des stages d'observation de seconde, une opportunité, autant pour les entreprises que pour les jeunes. Trois questions à Emmanuelle Faudot, Responsable Relations Extérieures et Communication.

● **Quel était l'objectif de cette opération ?**

Dès l'annonce, en septembre 2023, de la mise en place de stages de découverte pour les secondes, du 17 au 28 juin 2024, nous avons décidé d'être proactifs sur ce sujet avec l'ambition de mobiliser des TPE, des PME et des grands groupes de la métallurgie en Finistère afin de faire découvrir leurs différents métiers, de la production aux services transverses, à des jeunes de 15/16 ans. Cette opération s'inscrivait pleinement dans notre volonté de poursuivre nos actions d'attractivité et de susciter des vocations.

● **Comment s'est organisé le dispositif ?**

Nous avons souhaité proposer aux jeunes et aux entreprises un parcours

clé en main. Ainsi, à la fin de l'année 2023, nous avons sollicité nos adhérents pour connaître leurs souhaits. 32 entreprises nous ont répondu pour 95 stages proposés. Au début de l'année 2024, en lien avec les partenaires de l'Education Nationale, nous avons diffusé ces offres aux jeunes de seconde en Finistère. Ils devaient postuler via une lettre de motivation et un CV en émettant des vœux : choisir 5 entreprises pour la première semaine et 5 autres pour la seconde.

● **Combien de jeunes ont postulé ?**

200 élèves de seconde générale et technologique ont répondu, dont 30 % de jeunes filles. Un comité de présélection s'est réuni afin de faire la répartition. Les jeunes retenus ont tous été réunis en plénière le lundi de la première semaine de stage afin de faire connaissance, d'apprendre les codes en entreprise, de connaître les métiers autour d'ateliers collectifs et d'un jeu « FabriQInno », spécialement créé. A l'issue de leur stage, le vendredi, nous les avons réunis à nouveau en plénière, le matin seuls pour avoir leur retour à chaud et l'après-midi avec les parents, les partenaires et les entreprises pour faire un bilan et dégager des pistes d'amélioration.

UN DISPOSITIF AMENÉ À ÊTRE RENOUELÉ

Fort de la réussite de cette première édition, l'UIMM du Finistère entend renouveler le dispositif en 2025 si les stages d'observation de seconde sont confirmés par les pouvoirs publics. « Même si la période n'est pas la plus idéale, au regard des contraintes d'activité des entreprises, le fait de connaître des dates fixes à l'avance, contrairement aux stages de troisième, est un plus, confirme Emmanuelle Faudot. Nous avons, par ailleurs, profité de cette opération pour renforcer nos liens avec les partenaires de l'éducation nationale qui ont joué le jeu de l'information auprès des 7 000 jeunes de seconde générale et technologique de notre département. »

200
demandes de
stages déposées



95
offres de stages
proposées par les
entreprises



Emmanuelle Faudot,
Responsable
relations extérieures
et communication
de l'UIMM Finistère.

OPEN DE L'INDUSTRIE

UN ÉVÈNEMENT BREIZHFAB

RDV B2B | Conférence | Ateliers | Exposants

Le RDV incontournable des industriels !

OPEN DE L'INDUSTRIE

UN ÉVÈNEMENT BREIZHFAB

9^{ème} ÉDITION

22 octobre 2024
au Palais des Arts de Vannes (56)

Quelles opportunités de développement
pour les industries bretonnes ?

RÉINDUSTRIALISATION
DÉCARBONATION



Inscrivez-vous gratuitement



openindustrie.bzh

Une dynamique financée par



Bretagne
compétitivité





Cybersécurité Robotique



**Protégez vos données, vos clients et votre réputation.
Anticiper, c'est déjà se protéger.**



**Un programme
adapté à vos besoins**



**Une ressource
interne**



**Une formation
orientée industrie**

*Le Pôle Formation UIMM Bretagne et l'ESNA
sensibilisent et forment vos salariés.*

Consultez nos offres de formations :
formation-industrie.bzh

